

Quelle époque! **Tendance**

LE RETOUR DE L'



Suite aux avaries de l'individualisme et de la raison raisonneuse (technophilie béate, perte de sens, peur de vieillir, allongement du pénis, terreur du nucléaire, Greta Thunberg...), les petites monades folles que nous sommes devenues s'accrochent à un ultime recours : la pensée magique.

PAR VALÉRIE HÉNAU

OBSCURANTISME

Tout a commencé il y a quelques années, avec le coup de l'eau chaude citronnée du matin, à jeun. Certains gourous de la paix intérieure, grands amis des intestins, nous incitaient à délaisser thé et café pour adopter ce breuvage rituel du réveil moderne. C'était devenu LE philtre à avaler, avant même de songer à ramper vers son portable pour relever ses notifications de la nuit. Il purifiait, éradiquait les toxines, dégrasait les viscères, rafraîchissait l'haleine. Surtout, il annonçait une journée souveraine : « *Il améliore l'humeur* » ; « *C'est un bon antidépresseur* », pouvait-on lire (avant qu'on ne nous recommande de nous en méfier comme de la peste : « *Il fatigue le foie inutilement* », « *Il fragilise l'émail des dents* », « *L'acide citrique amplifie les allergies saisonnières* »). Ces élans de foi vibrante, suivis de défiance tout aussi radicale, sont fréquents chez nos contemporains privés de verticalité (ni dieux, ni maîtres), en quête d'amélioration perpétuelle. « *Rien ni personne n'est à la place où il devrait être normalement* », déplore dès 1927 René Guénon (*la Crise du monde moderne*, Folio essais). Il en résulte désordre, anxiété, chaos. Dans son livre *De la sainteté à la santé* (éd. Le Bord de l'eau), Pierre Prades, docteur en sociologie, explique que les « *expériences psychothérapeutiques* » actuelles fonctionnent comme « *une sécularisation de l'expérience religieuse* ». Leurs impérieuses injonctions au « bien-être » sont un nouveau puritanisme, plus redoutable que celui que l'on attribue, souvent abusivement, aux religions traditionnelles. Accorder à un jus chaud des vertus spirituelles : nous voilà clairement revenus au temps des

TOTEM ÉBOURIFFÉ : Diodon, le poisson porc-épic (photo ci-contre), est l'œuvre d'une artiste plasticienne inclassable, Barbara Perrier, qui fabrique des pièces uniques, entre baroque et fantastique. Les amateurs s'arrachent ces trophées montés sur socle en bronze. Nappés d'une inquiétante étrangeté, ils trônent dans sa galerie-boutique du Marais, Edemonium, parmi d'autres bijoux et objets d'art. Si les pouvoirs surnaturels de Diodon ne sont pas garantis par sa créatrice, sa présence crée l'événement à coup sûr dans un intérieur contemporain. Edemonium, 11, rue du Plâtre, Paris IV^e. Tél. : 01 42 74 24 11. edemonium.com

potions magiques. Depuis, chaque mois qui vient apporte sa nouvelle boisson miraculeuse, censée purger et/ou booster l'énergie des adeptes. En ce moment, un « Celery Juice Challenge » ravage la psyché des obsédés de santé : un grand godet de jus de céleri branche vert fluo à jeun est le nouveau régime qui rend fort (et mince), à condition de ne jamais y déroger (celeryjuice.com). Il est également possible que le « lait d'or » (lait végétal + curcuma) ou la décoction de poudre de moringa (« l'arbre à miracle » africain)

un vêtement, nous devons y mettre tout notre cœur et le remercier de protéger notre corps. » On peut aussi parler gentiment à ses vieux bouquins avant de les fourguer aux Emmaüs : « *Toc-toc, debout toi, tu pars !* » Quiconque a déjà regardé sur Netflix « L'art du rangement », adaptation à la sauce télé-réalité du best-seller en question, a noté que ces pratiques suspectes sont en train de se généraliser, plébiscitées par des millions de fans. Non, vous ne rêvez pas, cette fille est bien en train de rassurer à haute voix les

Ces élans de foi vibrante, suivis de défiance tout aussi radicale, sont fréquents chez nos contemporains privés de verticalité, en quête d'amélioration perpétuelle.

aient une certaine efficacité. Mais faire une dépression parce qu'on a zappé le cérémonial une fois est plus inquiétant. C'est pourtant ce qui arrive : ceux qui ont été amenés à voyager avec un membre d'une secte alimentaire quelconque (« no glu », « no lactose... »), horrifiés de devoir abjurer leur foi (il arrive que le buffet de l'hôtel ne propose malheureusement pas de curcuma à côté des Coco Pops), l'ont constaté.

Nouvel animisme domestique

« *Prenez-vous la peine de saluer votre maison ? Si vous le faites systématiquement, vous commencerez à sentir que votre maison vous répond* », enjoint sans ironie la nouvelle prêtresse du bonheur par le vide, Marie Kondo, dans *la Magie du rangement* (6 millions d'exemplaires vendus en 40 langues). Il n'y a pas que la maison à traiter avec amabilité : « *Lorsque nous plions*

cochonneries qu'elle s'apprête à jeter au vide-ordures : « *Toi et moi, l'aspirateur, c'était bien mais ciao !* » Certes, cela arrive à tout le monde d'insulter le grille-pain quand la tartine reste coincée, de siffler entre ses dents « *plus viiiiite* » à un ordinateur qui rame ou de crier « *ta gueule, toi !* » au GPS qui annonce des indications abscones en plein psychodrame automobile. En général, cela fait beaucoup rire les ados présents, qui oublient qu'ils disaient « *méchante fourchette !* » ou « *t'es moche, le champignon !* » quand ils vivaient encore sous le régime doux dingue de la prime enfance. Une enfance animiste dans laquelle nous sommes tous incités à retomber aujourd'hui.

Amis des anges, adoratrices de la Lune

Dans *la Légende des anges* (Champs essais), Michel Serres a tenté, il y a presque dix ans, >

► de faire de ces créatures ailées des métaphores prémonitoires de la circulation de l'info sur le Web. Las, ces spéculations ont fait pschitt. Les anges à la mode (outre ceux des défilés de lingerie Victoria Secret's, bien sûr) ne sont pas de ce tonneau. A en juger par le succès sur Instagram des petites cartes à message censées répandre leur parole, ils font désormais office d'oracle pour les internautes. Pour ce que l'on comprend à ce fourbi ésotérique, ces derniers leur feraient confiance, chaque jour, pour recueillir missions inspirantes et sujets de méditation. Ça s'appelle le « Tarot des anges ». Il y a aussi « l'Oracle des anges gardiens » ou les « Cartes divinatoires des archanges ».

De même, la sagesse populaire a toutes sortes de théories sur l'influence de la Lune sur le comportement des marguerites, et plus particulièrement celui des cheveux : se les couper à la Lune montante serait hyperfavorable à leur repousse. Quant aux insomnies des nuits où elle est pleine, on aime bien les raconter au matin, pour se rabibochoer publiquement avec mère nature (ce qui est toujours plus chic que l'abus de pomerol au dîner). On ne saurait bien sûr nier l'impact scientifique de cet astre sur plein de trucs sérieux. La prolifération récente de ses adoratrices, en revanche, préoccupe davantage. Sous la triple poussée de la yoga connexion, de la réhabilitation des sorcières et de la « ragnagnas pride », il est en effet du meilleur goût de se référer dès qu'on le peut à son calendrier lunaire, afin de se connecter à ses cycles et vivre en harmonie avec eux (My Destiny Box, byssophiekeller.com). On peut aussi communiquer sur le sujet via force posts remplis de « lumière » stellaire et de #newmoon et s'adonner à des bains de gong les soirs de pleine lune. Oui, tout ça en ville, entre deux virées chez Zara et en relayant sur son smartphone...



GRENOUILLE DE BÉNITIÉ

Pièce unique, en bois, nacre, laiton et perles d'agate, ce crapaud naturalisé attend de pied ferme ses admirateurs. On peut lui préférer un œil ancien monté sur nerf optique, une souris blanche sur velours rouge cernée de dents ou le Mollasson d'un autre monde, coquillage étrange dans un tabernacle précieux : ces œuvres de Barbara Perrier sont à retrouver dans sa galerie cabinet de curiosités.

Edemonium, 11, rue du Plâtre, Paris IV^e.
Tél. : 01 42 74 24 11.
edemonium.com

Pouvoir des amulettes

Qu'offrir aujourd'hui à un nouveau-né ? Une timbale en argent gravée et un joli pyjama à pieds ? Malheureux, vous n'y pensez pas ! Essayez plutôt l'« attrape-rêves ». Ces cercles étranges, en macramé blanc ornés de plumes et de perles, volettent dans les courants d'air des magasins pour tout-petits. Piqués aux Amérindiens, ils empêchent les mauvais rêves d'envahir le sommeil et captent les songes envoyés par les esprits. Quoi de plus adapté, audessus d'un lit à barreaux Ikea ? On passe sur l'appropriation culturelle consumériste indue, pour ne retenir que la cucuterie animiste d'un objet acheté dans un concept store qui vendra sans doute des « himmelis » (gris-gris scandinaves ancestraux en paille), la prochaine fois. Même suspicion au sujet des cristaux qui faisaient jadis le bonheur des fans de géologie, personnes notoirement peu douées pour la mode ou la déco. Reconvertis en cailloux bénéfiques au champ énergétique puissant, les quartz (souvent rose girly, comme par hasard) s'attachent en pendentifs ou en bracelets à petites

boules (entre deux machins en fil porte-bonheur). Quel rationaliste bas du front oserait objecter que la « lithothérapie », c'est du flan et le reiki (imposition des mains), du pipi de chat ?

Chamans et yogis à la pelle

Il y avait la *Légende dorée* et les Vies de saints. Il y a plus moderne, plus branché que ces fadaïses. Citons la forte poussée, notamment dans les magazines féminins, du récit d'occidentale convertie au chamanisme, toungouse (petite population de la Sibérie orientale) de préférence. Dans *Je suis devenue chamane*, de Sandra Noirtin (Larousse, sortie en avril prochain), on apprend qu'« il s'agit de voir plus grand, au-delà de son moi, et de veiller ainsi à l'équilibre entre le monde visible et le monde invisible ». Soit. L'autre ouvrage de table de nuit à la mode : *Dans la confiance du souffle*, livre d'entretiens avec Eva Ruchpaul, sorte d'irrésistible mamie yoga de plus de 90 ans. Mariée à un brahmane, Eva pratiquait bien avant la vogue des instagrammeuses à turban blanc et a fait se contorsionner Yves Montand et Christian Dior (mais n'avait plus de créneau pour André Malraux, quand il a demandé !). Une dame par ailleurs assez lucide qui dit : « Ça fait soixante siècles qu'on est à la mode, on va pas se laisser perturber ! » (Libé, avril 2018).

En sus de ces saines lectures, un petit séjour au Schumacher College, dans le Devon, s'impose pour ceux qui veulent cocher toutes les cases du « parcours de vie » abouti. Ce spot très à la mode de courts séjours inspirants propose, entre autres, un stage de cinq jours, « Traquons le sacré », qui combine analyse des traces d'animaux, initiation au langage des oiseaux et diverses pratiques spirituelles totémiques, formidables à raconter dans les dîners en ville (schumachercollege.org.uk). Sinon, vous trouverez une foule de séjours ou de tour opérateurs, avec « namaste » dans l'intitulé, tout à fait dans l'air du temps aussi. ■ J.D.L.R.